

Un cours fac', mais pas que...

par [Loris Tschanz](#) · 6 avril 2017

Pour la première fois, le gymnase d'Yverdon a mis à disposition des élèves un cours facultatif de développement durable. Entre prise de conscience et projets ambitieux, ce ne sont pas moins de neuf élèves qui se sont lancés dans une aventure qui s'annonce, d'ores et déjà, plus que bénéfique.

Une lueur de stress se fait sentir, pour une poignée d'élèves, à l'heure de présenter un projet devant les collègues. Un projet passablement avancé pour certains, un peu moins pour d'autres. Mais, au fur et à mesure de la présentation, ces étudiants gagnent en assurance et, pour Christian Henchoz, professeur de ce cours facultatif de développement durable, l'important se trouve également là : *«Il semble primordial de partir de chacun des étudiants, et de leur faire comprendre qui ils sont réellement»*. Il s'agit, selon lui, autant d'une démarche personnelle qu'un cours facultatif.

A la différence d'un cours « classique » de géographie, cette période supplémentaire offre une liberté quasi complète à des élèves qui n'ont besoin, parfois, que d'un simple petit coup de pouce. *«Mon rôle vise simplement à les aiguiller. Ces élèves sont souvent proches de leur but, il suffit, parfois, que de les remettre sur de bons rails»*, nous avoue l'enseignant, en faisant remarquer les progrès de Louise, entre autres.

«Au final, on apprend de toute façon»

Un cours facultatif que le professeur du gymnase d'Yverdon avait à cœur de prendre en mains. En effet, il voit à travers la génération d'aujourd'hui, celle des années 2000, une prometteuse ère de transition qui souhaite agir suite aux bévues laissées par les générations précédentes. *«Les jeunes d'aujourd'hui commencent à en avoir marre de ces problèmes, et de ce sentiment d'impuissance. Depuis deux-trois ans, ce désarroi se fait sentir au gymnase d'Yverdon, mais pas seulement ici»*, analyse Christian Henchoz.

Au total, ce ne sont pas moins de sept projets qui ont été lancés, par groupe de deux, ou en solitaire. Des idées très ambitieuses, difficiles à accomplir, et d'autres qui paraissent être davantage à portée d'étudiants partis de zéro. Mais là aussi, leur professeur tempère les objectifs. *«Depuis le début de l'année, je leur dis qu'ils ont le droit de réussir, comme d'échouer. On final, on en apprend de toute façon quelque chose.»*



(De g. à dr.) Antoine Perrusset, Kim Wampfler, Christian Henchoz (maître de géographie), Aurore Guignard, Bryan Di Bennardo, Vincent Montone, Jérémy Olivier, Antoine Menna, Thomas Stucker, Louise Uhlmann, Leslie Uldry. *Crédit: J.-D. Rousseil*

Du mouvement de transition à la monnaie locale

Parmi ces différents projets, on peut souligner le travail déjà conséquent de Leslie, qui souhaite mettre sur pied un mouvement de transition dans le village de Vallorbe. L'idée prometteuse de Vincent et Bryan, qui ambitionnent la réalisation d'un documentaire tel que «Demain», se met également et gentiment en place, pour les deux compères qui ont déjà développé leur réseau de contact.

Ce n'est pas non plus la motivation qui manque, pour le jeune duo formé de Thomas et Jérémie. Les deux étudiants ont pour projet de mettre en place une monnaie locale, qui se délimiterait au Nord-Vaudois, allant jusqu'à la région neuchâteloise. *«On souhaitait se diriger vers une consommation locale. La création d'une monnaie semblait être une bonne solution, relève Thomas. A son collègue d'ajouter : l'objectif est de souder des liens entre les différents commerçants, pour créer une véritable collaboration. Économiquement, une monnaie locale tourne nettement plus vite, c'est donc un moyen de redynamiser cette économie.»*

Un projet qui s'est transformé en travail de maturité, pour les deux confrères. Mais, l'objectif final n'est pas de mener le navire de bout en bout. Il s'agit plutôt de servir de rampe de lancement en espérant qu'une relève puisse prendre le relai, afin de mettre sur pied cette monnaie dans un délai de trois ans. Une chose est sûre, malgré la difficulté de certains travaux qui peuvent paraître idéalistes, les neuf élèves de cours facultatifs n'auront cessé d'apprendre, tout au long de leurs recherches.

Loris Tschanz

Article publié dans Le Gyyvré : <http://legyyvré.ch/un-cours-fac-mais-pas-que/>

